

UNE À NÎMES

| Le e-magazine des gens qui aiment leur ville | Février 2012 |

Nîmes en 2050: quel visage ?

China Moses
se livre dans une interview

Mes 5
Valentin(s)

Meurtre
à Vauban

Mathias, un Nîmois
expatrié à Sydney

Un métier moderne:
animateur 3D



Quel visage pour Nîmes en 2050 ?



Urbanisme, architecture, défense de l'environnement, mixité, logements, démographie, projets majeurs, identité, concurrence avec Montpellier, Avignon et Arles... A quoi ressemblera notre ville en 2050 ? Une à Nîmes tente de se projeter dans l'avenir. Nous prenons la DeLorean DMC-12 de Marty Mac Fly préparée par le Doc Emmet Brown: aller « retour vers le futur » !

Nîmes et son agglomération devraient connaître un accroissement de population. Sur les dix dernières années, la ville a connu une progression de 5,5 %. Selon cette arithmétique, Nîmes comptera donc 30 000 habitants de plus soit 170 000 habitants. Aujourd'hui, un quart de la population totale a moins de vingt ans. Une génération qui vivra pleinement Nîmes en 2050.

La conquête de l'Est

Les signes avant-coureurs sont là: l'ouest de la ville est en train de se dépeupler. En dix ans, les ZUP de Valdegour et de Pissevin n'ont gagné que 365 habitants. « Les villes ont toujours eu tendance à

se développer à l'Ouest en suivant le coucher du soleil » indique un spécialiste anonyme de l'urbanisme. Et pourtant, Nîmes, en 2050 va connaître un développement inverse à l'Est.

La démolition de l'ancien hôpital démarre ce mois-ci. Le projet Hoche-Sernam offrira 1000 logements

dont 25% sociaux, des commerces et un campus universitaire. La SMAC (Scène de Musiques ACTuelles) fêtera ses 40 ans avec la dernière tournée d'adieu de Julien Doré et de Justin Bieber. Le Mas des Lombards (route de Beaucaire), le Mas de Teste et Citadelle (entre Courbessac et Mas de Mingue) permettront de loger 1400 foyers.



A moins que Serge Villanueva, Monsieur « anti-urbanisation », tue le projet avant à cause du risque inondation. Quant aux terrains de l'actuel aéroport de Courbessac, ils connaîtront un nouvel usage. Pour Une à Nîmes, c'est le projet NEMOLAC qui sera le nouvel Eldorado de cette conquête !

la Une à Nîmes

Jacques Cabrera, architecte DPLG, et Elise Dart portent le projet depuis 10 ans. Leur projet d'éco-quartier autour d'un lac (sur 20 ha) a déjà l'approbation de 1500 membres sur Facebook et de la plupart des autorités administratives et politiques sauf celle de la ville, propriétaire des 2/3 des 110 hectares concernés. Oups.

En vert et contre tous

Tous les projets d'avenir sont désormais marqués du sceau de l'écologie urbaine. Alain Fabre-Pujol, conseiller municipal Europe Ecologie les Verts, imagine la ville de demain : « Les cités sensibles seront remplacées par des résidences en R+3 en t basse consommation ou à énergie positive répondant aux règles du bio climatisme favorables à notre cité méditerranéenne. Les autres quartiers et bâtiments publics continueront à être restaurés en préservant leurs racines historiques ». Il décrit une ville où « l'on aura réglé la question centrale des déplacements avec le contournement ferroviaire, l'intermodalité, le plan vélo, la RN 106 et ... le tramway ». Le futur Tram-bus existera-t-il encore ? Sera-t-il remplacé par un vrai Tram électrique ?



A. Fabre-Pujol

Marty Mac Fly pourrait croiser Madame le Maire dans son véhicule de fonction : un vélo électrique.

Une des questions centrale pour Nîmes en 2050 : les Nîmois pourront-ils vivre en harmonie ? Il faut dire que l'insécurité inquiète au point de pousser notre ville à multiplier les caméras de surveillance. « La ville annonce l'objectif de 200 caméras en 2013 », indique le reportage de Tf1 de 7/8 du dimanche du 22 janvier. Nîmes à l'aune de 2050 pourrait ressembler à une émission de télé-réalité comme « Secret Story » avec près de 1 000 caméras scrutant nos moindres faits et gestes.

En attendant, un véritable fossé se creuse entre Nîmois en pleine paupérisation habitant des quartiers abandonnés et les autres. L'enjeu de la ville de demain est là : comment avoir une population heureuse de vivre ici. Réduire les différences, gommer les inégalités et faire en sorte que chacun ait le sentiment d'appartenir à la même communauté, à l'identité de son quartier et de sa ville demeurent parmi les défis du futur à relever.

L'identité de la ville et la question de la romanité traversent les âges. Le musée de la romanité promis à l'horizon électoral 2014 pourrait être un des supports de cette identité éternelle. Nîmes 2050 saura-t-elle conserver ce que l'on ne retrouve nulle part ailleurs ? N'allons-nous pas devenir une simple ville dortoir dans la banlieue de Montpellier ? Vite Mac Fly, il est l'heure de rentrer !

Jérôme Puech ■

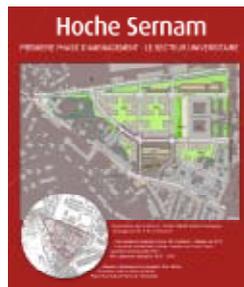
Renseignements :
www.nemolac.fr
www.nimes.fr
*Source INSEE

Cinq projets du futur..



Le projet NEMOLAC

Les plus grands jets d'eau d'Europe sur un lac de 20 ha situé sur l'aéroport de Courbessac. Ce central Park à la Nîmoise aurait un quai façon « Rambla » de Barcelone, des hôtels, des commerces, une salle de spectacle, 2000 logements, bureaux et un circuit artificiel pour canoë-kayak.



Hoche-Sernam

Sur le site de l'ancien hôpital, ce quartier va connaître un développement extraordinaire. Il accueillera des logements étudiants, une université, des commerces, des espaces verts... Plus de 1000 logements sont prévus dont 25% seront à caractère social. Les travaux viennent de débuter.



Musée de la romanité

Un des enjeux touristiques du futur. Il sera sur l'actuel emplacement de l'îlot Grill à côté des arènes. Trois cabinets d'architectes de renom travaillent sur le projet. On ramasse les copies en avril. Début des travaux en 2014. Enfin une place des arènes animée !



Cancerpole

Le projet est peu connu mais il va surgir de terre prochainement : un canceropôle. Il sera financé à la fois par le public et le privé. Ce « Val d'Aurel » à la Nîmoise sera situé près de l'hôpital Caremeau. Le futur bâtiment de l'Institut de Cancérologie de 10 000 m² coûtera 40 millions d'euros. Les travaux devraient démarrer cette année.



Mobile du futur

Fogale Nanotech est une startup basée à Nîmes. Avec ses 40 ingénieurs, elle imagine le futur des nanotechnologies. Fogale prévoit une croissance de 300 à 400%. Parmi ses projets, il se murmure qu'elle pourrait inventer le mobile du futur.